

# Adéquation entre les personnages de conte et l'âge mental de l'apprenant : pour une pédagogie pratique

Yacouba FANNY,  
Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo  
yacoubafanny75@gmail.com

## Résumé

Dans l'enseignement de la littérature orale, la pédagogie donne caution à l'utilisation de la peur comme moyen d'éducation. Ainsi, la frayeur que revêtent certains genres oraux, comme le conte épouvantable, est une peur constructive, éducative. Elle se distingue de la peur rétractile qui entraîne le blocage dans le processus d'apprentissage chez l'élève. Cependant, la peur éducative que renferment des récits utilisés dans le programme scolaire ivoirien doit respecter des principes pour pouvoir contribuer efficacement à l'éducation des écoliers de ce pays. C'est dans cette vision de respects de principes que nous avons établi une adéquation entre les personnages du conte épouvantable « Maloko le dormeur » enseigné dans le programme scolaire ivoirien et l'âge mental de l'apprenant.

**Mots-clés :** Conte, Enfant, Milieu, Frayeur.

## Abstract

In the teaching of oral literature, pedagogy gives free vent to the use of fear as a means of educating; but the fear in some oral genres such as appalling tales is a constructive and educative one. This is different from retractile fear which tends to bring about a mental block in learners' learning process. The educative fear that is in stories used in ivorian school system ought to abide by some principals in order to allow it effectively contribute to educating Ivorian schoolchildren. It is in that view of respect of principles that we established a line between "Maloko le dormeur" a story taught in Ivorian school program and the mental age, the youth of the learner.

**Keywords :** Tale, Child, Environment, Fear.

## Introduction

Une hétérogénéité de forme se dégage au niveau des contes enseignés aux écoliers ivoiriens. En effet, les contes exploités dans le programme scolaire ivoirien se présentent sous trois formes que sont le conte humoristique, le conte piteux et le conte épouvantable. C'est bien cette dernière forme qui a retenu notre attention. Nous sommes intéressé à mettre en lumière l'adéquation entre le conte épouvantable et l'âge mental de l'apprenant dans le souci de contribuer au rehaussement de la qualité de l'enseignement de la littérature orale en général et particulièrement de celui du conte épouvantable. Pour cette étude, comme texte témoin d'analyse, nous avons porté un regard sur le conte intitulé « Maloko le dormeur »<sup>1</sup> qui est enseigné dans le programme d'enseignement primaire ivoirien. L'analyse de contenu de ce récit suscite les préoccupations suivantes :

Quels types de personnages doit comporter le récit épouvantable ? Et à quel âge mental doivent-ils être enseignés afin de créer la psychose chez l'apprenant pour qu'il saisisse la leçon de morale véhiculée par le conte ? Doivent-ils être adaptés au milieu de vie de l'élève ?

La satisfaction à ces interrogations convoque les approches, sémantique, psychopédagogique et géographique.

L'analyse sémantique permet de mettre en évidence les traits distinctifs du conte épouvantable. Quant à l'approche psychopédagogique, elle permet d'établir l'adéquation entre les personnages de l'intrigue et le développement cognitif de l'apprenant. Et, l'analyse géographique s'intéresse aux personnages du récit aussi bien qu'au milieu de vie de l'élève, c'est-à-dire qu'elle montre le degré de psychose que peuvent produire les personnages du conte épouvantable sur l'écolier dans son milieu de vie. Elle invite le conteur à adapter le contenu du récit épouvantable à l'aire géographique où vit l'apprenant.

### 1. Les traits distinctifs du « conte épouvantable »

Le conte épouvantable est, tout comme les autres formes de contes, un récit imaginaire qui met en scène les animaux, les choses, les phénomènes, les divinités aussi bien que les hommes et qui a pour fonction première d'éduquer. C'est à juste titre que E. Tououi Bi Irie (2002, p. 143-144) définit le conte, pris sous toutes ses formes, comme : « *Le moyen qui permet de prendre connaissance de la vie sociale, des institutions qui la régissent et de se familiariser avec les notions qui sont à la base du savoir* ».

En effet, bien que le conte s'appréhende ainsi généralement, il existe des traits particuliers au conte épouvantable qui le démarquent des récits humoristique et piteux. Lesquels sont respectivement empreints d'humour et de la tristesse (il s'agit notamment de l'humour et de la tristesse).

L'histoire épouvantable proscrit les travers ou les défauts qui minent la société. Cette proscription s'opère dans son fonctionnement, c'est-à-dire le conte épouvantable dans sa conception intègre des personnages susceptibles de créer la peur, la psychose chez le lecteur ou l'auditeur. Cette peur émane de l'aspect physique des personnages ou de leurs actions dans l'intrigue.

---

<sup>1</sup> « Maloko le dormeur » : conte africain enseigné, au cours préparatoire 2<sup>ème</sup> année, dans le programme scolaire ivoirien, sous la rubrique Ecole et Développement, dans le souci de proscrire la paresse. En des termes différents faire comprendre aux jeunes apprenants qu'ils doivent fuir la paresse.

Analysons le conte intitulé « Maloko le dormeur ».

### ***Maloko, le dormeur (1)<sup>2</sup>***

*Maloko était le plus grand dormeur du village. Toute la journée il dormait, toute la nuit il dormait. Il dormait dans sa case, au bord de la piste il dormait, dans son champ de manioc il dormait.*

*lisez cette histoire et vous verrez comment Maloko dormait bien*

*un jour Maloko réussit à marcher jusqu'à sa plantation, là, il va vers le premier palmier et se couche à l'ombre,*

*- ouh ! ouh ! comme je suis fatigué ! dit-il.*

*Il n'a pas fini de dire ces mots, ça y est, il dort !*

*mais voilà que passe par ici un grand, un très grand python*

*- hum ! un homme endormi, je vais en faire mon repas du mois pense le long serpent.*

*Tout doucement, pour ne pas le réveiller,*

*l'animal se glisse vers Maloko et commence à l'avaler.*

*Maloko est un peu gros, mais ça ne fait rien,*

*en cinq minutes, il est dans le ventre du python.*

*celui-ci décide d'aller boire et se reposer au bord du fleuve*

*arrivé là, il ne peut plus bouger et s'endort.*



### ***Maloko, le dormeur (2)<sup>3</sup>***

*Mais voilà que passe par là un gros, très gros crocodile.*

*- hum ! un python endormi.*

*Je vais en faire mon repas de la semaine, pense le crocodile. Et en deux coups de dents vifs, avale le grand serpent. Le crocodile est comme le python : quand il a bien mangé, il dort. Allongé sur le sable au soleil, notre crocodile s'endort. À ce moment, arrive sur le fleuve une pirogue. Dans la pirogue, Assala et Babro,*

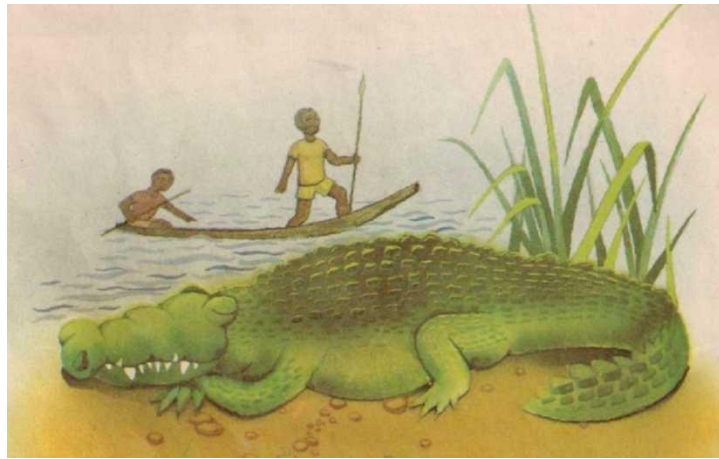
*Des amis de Maloko cherchent du poisson pour nourrir le village. Ils aperçoivent ce crocodile au ventre rond sur le sable.*

<sup>2</sup>« **Maloko le dormeur** » : ce récit est séquentialisé. Donc *Maloko, le dormeur (1)* est la première séquence.

<sup>3</sup> **Maloko le dormeur (2)** : la deuxième séquence du récit.

- tu as vu ce crocodile ! Nous avons de la chance, ce soir tout le village mangera à sa faim.

### *Maloko, le dormeur (3)<sup>4</sup>*



*Les lances des deux pêcheurs volent. L'animal est mort, touché à la tête.*

*D'un grand coup de couteau, Assala ouvre le ventre de la bête, en sort le grand python.*

*- et bien tant mieux ! Maintenant nous avons deux animaux. - nous inviterons le village voisin dit Assala en riant. Babro à son tour sort son couteau et ouvre le ventre de la deuxième bête.*

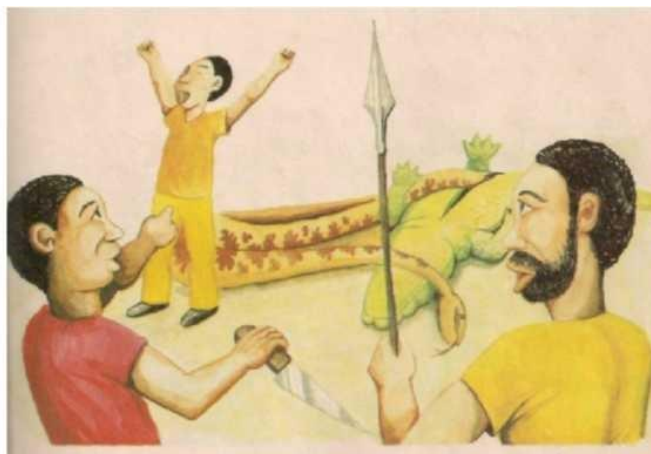
*Alors là, que trouvent-ils ?*

*Maloko, leur ami Maloko le dormeur qui, tout doucement, se lève et ouvre les yeux. Maloko n'est pas content :*

*- ah non les amis ! Vous m'avez encore réveillé.*

*Mais je suis tout mouillé ! il a plu ?*

*Ça ne fait rien, j'ai quand même bien dormi !...*



Dans ce récit trois catégories de personnages se dégagent à savoir la catégorie des personnages victimes, la catégorie des personnages effrayants et celle des personnages

---

<sup>4</sup>*Maloko le dormeur (3) : troisième séquence du récit.*

salvateurs. La première concerne « Maloko », la deuxième regroupe « le grand python et gros crocodile » et la troisième est constituée « des amis de Maloko » (Assala et Babro). Ici, notre étude porte sur les personnages effrayants que nous avons récapitulés dans le tableau ci-dessous.

Tableau des personnages effrayants

Personnages effrayants	Caractéristiques	Milieu de vie	Personne susceptible de le rencontrer facilement
Le python	Long et gros reptile dangereux à large gueule pouvant avaler une grosse proie.	Milieu sylvestre (la brousse)	Personne vivant en milieu rural
Le crocodile	Gros reptile très dangereux à corps couvert d'écailles, aux dents longues, pointues, acérées.	Milieu terrestre et aquatique (la brousse)	Personne vivant en milieu rural

Le jeune élève qui découvre dans l'histoire, ce grand animal représenté comme dangereux, le python ayant ingurgité Maloko, a peur. Cette frayeur est accentuée par l'intervention de cet autre affreux et dangereux animal qu'est le gros crocodile qui, à son tour, a avalé le grand python. Ainsi, après exploitation de ce récit les élèves du milieu rural doivent conclure que toute personne qui adoptera le comportement de « Maloko » subira le même sort, c'est-à-dire que le paresseux finit toujours par payer les frais de son comportement. En effet, ce conte condamne la paresse par le truchement de la peur.

## 2. Adéquation entre les personnages du conte épouvantable et l'âge mental de l'apprenant

L'enseignement du conte épouvantable est une activité intellectuelle, un choix psychologique qui doit respecter des principes psychologiques tels que la vie psychique et la croissance mentale de l'apprenant. En effet, cet enseignement doit s'adapter, correspondre au développement cognitif du sujet apprenant, si l'on se réfère à ce qu'affirment Claparède, Decroly, Dewey (1981, p. 13) : « l'activité intellectuelle n'est qu'un aspect de la fonction d'adaptation et ne saurait être détachée des conditions vivantes d'une activité adaptative réelle ».

En fait le conte épouvantable, généralement enseigné aux enfants, doit être en adéquation avec la croissance mentale de ceux-ci. L'adéquation, ici, doit s'établir entre les personnages du récit, surtout entre les personnages effrayants et l'âge mental de l'élève. Ainsi, pour mieux mettre en évidence cette correspondance, il faut distinguer trois univers : l'univers textuel, l'univers physique et l'univers métaphysique. De même qu'il est nécessaire de connaître les étapes du développement cognitif de l'enfant réceptif à l'enseignement du conte épouvantable.

Concernant les univers ci-cités, le premier est celui décrit dans le texte. Il renvoie à l'univers dans lequel évoluent les personnages du récit. Le second est la nature et le milieu de vie de l'apprenant. Quant au troisième, il correspond aux réalités abstraites,



aux divinités, aux choses échappant à la raison. Et comme étapes mentales réceptives à l'enseignement du conte épouvantable, nous avons le stade des opérations concrètes et celui des opérations formelles. Ces étapes du développement cognitif et les univers sont interdépendants.

Ainsi pour aboutir à un enseignement efficient, si l'apprenant est à l'étape des opérations concrètes, les personnages effrayants doivent être issus uniquement de l'univers physique. En fait, à cet âge mental l'apprenant ne retient que ce qu'il voit et n'a peur que de ce qui est observable, affreux et dangereux. C'est bien ce qui explique l'utilisation des personnages tels que « le grand python » et « le gros crocodile » dans le conte épouvantable « Maloko le dormeur ».

Mais si l'écolier est à l'étape des opérations formelles, les personnages effrayants du récit peuvent être issus de l'univers physique ou de l'univers métaphysique, car à cet âge mental l'élève a la pensée hypothético-déductive, c'est-à-dire qu'il saisit les réalités observables aussi bien que celles abstraites. Mieux, pour créer la frayeur chez l'apprenant, à ce stade du développement cognitif, il serait plus intéressant d'enseigner les contes épouvantables comportant les réalités abstraites tels que les génies, les esprits mauvais, etc.

### **3. Adaptation du conte épouvantable au milieu de vie de l'apprenant**

L'étude menée, ici, met en exergue la variabilité de la peur ressentie chez des apprenants, en différents milieux, qui exploitent un même conte épouvantable. Dans ce cadre, nous nous sommes intéressé au degré de frayeur que peut susciter le conte « Maloko le dormeur » en des écoliers vivant en campagne et en ceux résidant en milieu urbain. La peur produite par l'enseignement de cette histoire ne peut pas être identique chez ces deux groupes d'écoliers. Les apprenants qui vivent en milieu rural auront plus peur en exploitant ce récit que ceux du milieu urbain et faisant le même exercice. En effet, il est plus facile de trouver, voire de rencontrer les animaux effrayants (le grand python et le gros crocodile) décrits dans l'intrigue en milieu rural où il n'existe pas une barrière étanche entre le campement, le village et la brousse. Ainsi, ces élèves vivant en zone rurale, par comparaison, en infèrent très vite que toute personne paresseuse, comme Maloko, connaîtra le même sort que lui, voire un sort plus dur que celui auquel il a été soumis. Par contre, cette conclusion ou ce raisonnement n'est pas toujours évident chez les écoliers du milieu urbain qui ne partagent pas la même aire géographique immédiate avec les personnages effrayants présents dans le récit (le grand python et le gros crocodile).

Fort de cette variabilité de la peur mise en évidence dans l'enseignement du conte « Maloko le dormeur » que nous avons effectué à partir de l'approche géographique ; nous pensons que pour un rehaussement de la qualité de l'enseignement du conte épouvantable dans le programme scolaire national, il est souhaitable que les récits d'épouvante enseignés renferment des personnages effrayants dont la géo-représentativité dans la réalité (l'univers physique) soit nationale plutôt que régionale. Pour atteindre cet objectif, il faut établir une adéquation entre l'histoire épouvantable exploitée et l'aire géographique nationale.

En guise d'exemple, nous proposons une réactualisation du conte « Maloko le dormeur » en fonction du contexte socio-culturel ivoirien. Nous sommes parti de l'hypo-texte pour construire l'hypertexte, ci-dessous, susceptible de produire la même peur chez les écoliers suivant le même programme scolaire.

## TEXTE ADAPTE OU HYPERTEXTE

### **Maloko, le dormeur (1)**

Maloko était le plus paresseux des habitants. Toute la journée il dormait, toute la nuit il dormait. Il dormait à la maison, au bord de la route il dormait, à l'école il dormait.

Lisez cette histoire et vous verrez comment Maloko dormait bien.

Un jour Maloko réussit à marcher jusqu'à l'école, là, il n'entre pas en classe va vers un gros arbre non loin de l'école et se couche à l'ombre,

- ouh ! ouh ! comme je suis fatigué ! dit-il. Il n'a pas fini de dire ces mots, ça y est, il dort ! Mais voilà que passe par ici un grand malfaiteur, un coupeur de têtes doté de pouvoir magique avec un sac magique noué et caché sous son habit ;

- ah ! un enfant endormi, je vais en faire mon butin du jour. Tout calmement, pour ne pas le réveiller,

Le malfaiteur s'approche de Maloko, il le soulève tout doucement et l'emporte. Celui-ci décide d'aller très loin pour trancher la tête de Maloko.



### **Maloko, le dormeur (2)**

Chemin faisant, il dénoue son sac magique et se met à envelopper Maloko.

En effet, toutefois qu'une proie ou qu'un butin est totalement englouti(e) dans le sac magique, et que le malfaiteur le ferme, par pouvoir magique, il disparaît avec son sac contenant le butin.

Mais au moment même où il est en train de mettre l'enfant dans le sac magique voilà que passent par là des femmes venant du marché qui l'aperçoivent.

Elles se mettent à crier au secours ! au secours !

Assala et Babro, le père et l'oncle de Maloko, entendent les cris des femmes. Ils viennent en vitesse et immobilisent le coupeur de têtes. Ils ouvrent aussitôt le sac magique qui n'est pas totalement fermé.



### *Maloko, le dormeur (3)*

*Alors là, que trouvent-ils ?*

*Maloko, leur fils Maloko le dormeur qui, tout doucement, se lève et ouvre les yeux. Maloko n'est pas content : - ah non papa et tonton ! Vous m'avez encore réveillé. Mais je suis tout trempé de sueur ! ça ne fait rien, j'ai quand même bien dormi !... Assala et Babro emmènent leur enfant Maloko à la maison. Et conduisent le malfaiteur au poste de gendarmes le plus proche*





Ici, dans l'hypertexte le personnage effroyable est le coupeur de têtes, le malfaiteur. Il tue ses semblables (les humains), en leur tranchant la tête. Les enfants, compte tenu de leur morphologie, sont vulnérables. Ce sont ses proies de prédilection. En d'autres termes, ils n'ont pas la capacité ni la force de pouvoir se défendre, en cas d'agression de la part de ce ravisseur (le coupeur de tête).

Pour construire cet hypertexte, le choix d'un tel personnage se justifie par la terreur, la peur qu'il incarne en décapitant les têtes des individus qu'il capture. Aussi, ce choix s'explique par le fait que la pratique qui consiste à prélever des organes humains à des fins sacrificielles est répandue dans de nombreuses sociétés africaines. De nos jours, ces crimes rituels qui défraient la chronique suscitent l'indignation des populations en Côte-d'Ivoire, au Gabon et au Cameroun par exemple.

Cette adaptation du conte épouvantable ou hypertexte peut être enseignée dans un programme scolaire national sans risque d'observer une variabilité de la peur chez les apprenants d'une zone d'habitation à l'autre. En effet, dans ce récit, le personnage effrayant qui est le coupeur de têtes peut exister partout, c'est-à-dire qu'il peut sévir en zone rurale aussi bien qu'en zone urbaine. Ici, l'éloignement de l'apprenant de l'élément effrayant qui pourrait atténuer la frayeur est écarté.

## Conclusion

Les genres de la littérature orale sont des instruments d'éducation. Ils permettent de former dans l'être jeune des dispositions. Celles-ci sont les valeurs véhiculées à l'endroit de l'être jeune qui doit et devra les adopter dans la vie sociale.

Eu égard au substantialisme éthique et intellectuel que revêt la littérature orale, bien des genres oraux sont enseignés dans les programmes scolaires et universitaires. En exemple, nous avons l'enseignement conte épouvantable dans le programme scolaire ivoirien. Cet enseignement, pour aboutir aux résultats escomptés, doit s'opérer de façon à établir une adéquation entre les personnages, notamment ceux qui suscitent la peur et l'âge mental, le milieu de vie de l'apprenant.

## Références bibliographiques

FANNY, Yacouba, 2013, « L'enseignement de la littérature orale dans le programme scolaire ivoirien de 1985 à 2010 : cas du conte, de la légende et de l'épopée dans l'enseignement primaire », Thèse de doctorat unique, Université Felix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan.

- *Lecture CP2*, 1984, Abidjan, Édition CEDA.

- 1981, *Textes de pédagogie pour l'école d'aujourd'hui*, volume I, Paris, Firmin-Didot, 4<sup>e</sup> trimestre.

TOUOUI BI IRIE Ernest, 2002, « La répétition comme projet esthétique et pédagogique du conte africain », *En-Quête*, Revue scientifique de lettres, Arts et Sciences humaines, Université de Cocody-Abidjan, EDUCI, n° 9, p. 143-162.

YAO KONAN Lambert, 2012, « Le Monstre des contes de la pédagogie par la peur : un agent de régulation sociale », *Çédille, revista de estudios franceses*, n° 8, p. 186-